

les indications suivantes : faciliter l'évacuation des sécrétions qui mettent obstacle à la respiration et combattre l'élément spasmodique.

Pour parer à la suffocation, on doit, en cas d'urgence, titiller la luette avec le doigt ou une barbe de plume, et administrer ensuite un vomitif, en cas d'insuccès :

Sirop d'ipéca.	40 grammes.
Poudre d'ipéca.	40 centigrammes.

Par cuillerées à dessert, de 10 en 10 minutes :

ou .		
Sulfate de cuivre	10 à 40 centigrammes.	
Sirop simple	10 grammes.	
Eau	40 —	

Par cuillerées à dessert, de 10 en 10 minutes.

L'emploi de l'apomorphine, comme vomitif, est contre-indiqué chez les enfants âgés de moins de trois ans, en raison du collapsus possible. La dose à trois ans est de 2 à 3 milligrammes, en injection sous-cutanée.

Il importe, d'autre part, d'entretenir dans la chambre une *atmosphère humide* par l'évaporation de grandes quantités d'eau. La vapeur d'eau a une action pour ainsi dire spécifique dans les laryngites spasmodiques. On peut ajouter à l'eau bouillante une petite quantité de teinture de benjoin, mais ce qui agit surtout c'est la vapeur d'eau elle-même. A l'hôpital, on peut placer l'enfant dans une chambre spéciale où la vapeur est amenée par une conduite ; en ville, on peut concentrer les vapeurs en tendant sur le lit ou le berceau un drap que l'on ramène ensuite sur les côtés. A l'intérieur de cette tente improvisée, on dispose une bassine remplie d'eau maintenue en ébullition par une lampe à alcool.

Pour combattre l'élément spasmodique, il existe un autre moyen bien simple, qui réussit le plus souvent, c'est l'éponge imbibée d'eau chaude, placée au-devant du cou, ou bien les compresses trempées dans l'eau chaude et recouvertes de taffetas gommé. Le bain chaud est très utile.

Les antispasmodiques employés habituellement sont les bromures, l'aconit, l'éther :

Bromure de potassium	1 gramme.
Sirop d'éther.	20 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau distillée	20 —

ou :		
Bromure de sodium	4 grammes.	
Sirop de tolu	60 —	
— de laurier-cerise	20 —	

Une cuillerée à café toutes les deux ou trois heures (Blache).

Alcoolature d'aconit	} āā	5 grammes.
Teinture de belladone		

X gouttes matin et soir.

Jules Simon prescrivait la potion suivante :

Alcoolature de racines d'aconit	} āā	X gouttes.
Teinture de belladone		
Eau de laurier-cerise.		15 grammes.
— de fleurs d'oranger		60 —
— de tilleul		60 —
Sirop simple		50 —

Par cuillerées à bouche d'heure en heure.

La moitié seulement de la potion si l'enfant n'a que deux ans, par cuillerées à café.

On peut encore prescrire l'oxyde de zinc, l'antipyrine :

Oxyde de zinc	40 centigrammes.
Extrait de jusquiame.	10 —
Looch blanc	40 grammes.

Antipyrine	2 grammes.
Sirop de sucre	60 —
Eau distillée	100 —

(0 gr. 25 d'antipyrine par cuillerée à bouche).

La codéine à la dose de 1 centigramme, à un an, est efficace et ne donne lieu à aucun accident, à la condition que la dose soit fractionnée.

Variot et Glover la considèrent comme le meilleur remède à employer ; elle procure le sommeil et fait disparaître le spasme.

On enveloppera les jambes de l'enfant dans des *bottes d'ouate* et on lui donnera des *boissons chaudes*.

Tous ces moyens suffisent à faire disparaître les accidents dyspnéiques ; dans quelques cas cependant la *trachéotomie* est nécessaire. Actuellement, on lui préfère le *tubage*, facile à appliquer et à surveiller à l'hôpital, d'un emploi plus délicat en ville. Il est à remarquer que le tube doit être laissé habituellement douze ou vingt-quatre heures, tandis que, dans le croup diphtérique, la dilatation extemporanée de la glotte, s'accompagnant d'écouvillonnage des membranes, peut avoir raison des phénomènes spasmodiques. Dans la laryngite de la rougeole, le spasme résiste quelquefois à l'emploi du tubage, qui peut d'ailleurs aggraver les ulcérations de la muqueuse ; aussi la trachéotomie est-elle souvent nécessaire. Il ne faut pas oublier que toute laryngite catarrhale, si légère soit-elle (laryngite aiguë simple, des fièvres éruptives, etc.), est susceptible chez l'enfant de se traduire par les symptômes menaçants de la laryngite striduleuse. C'est le cas surtout chez les enfants à système nerveux plus facilement excitable ; aussi faut-il toujours traiter avec soin l'état nerveux général lors d'une atteinte de laryngite. Le *bromure de potassium* donné à dose élevée est particulièrement efficace comme moyen préventif. On a, d'autre part, signalé (Coupert) l'existence de végétations adénoïdes du pharynx supérieur chez de jeunes malades sujets aux attaques de laryngite striduleuse, et l'ablation de ces végétations a eu pour conséquence la disparition définitive des accidents du faux croup.